

## Séance 4 : Lancelot, un nouvel Achille ?

Dans son roman *Lancelot où le chevalier à la charrette* (vers 1180), Chrétien de Troyes raconte comment Lancelot, pour rejoindre la reine Guenièvre enlevée par Méléagant, doit traverser un fleuve aux eaux noires et profondes en empruntant le redoutable Pont de l'Épée, malgré les mises en garde de ses compagnons.

« Seigneurs, je vous sais gré de vous émouvoir ainsi pour moi; c'est l'affection et la générosité qui vous inspirent. Je sais bien que vous ne souhaiteriez en aucune façon mon malheur ; mais ma foi en Dieu me fait croire qu'il me protégera partout : je n'ai pas plus peur de ce pont ni de cette eau que de cette terre dure, et je vais risquer la traversée et m'y préparer. Plutôt mourir que faire demi-tour ! »

Ils ne savent plus que dire, mais la pitié les fait pleurer et soupirer tous deux très durement. Quant à lui, il fait de son mieux pour se préparer à traverser le gouffre. Pour cela, il prend d'étranges dispositions, car il dégarnit ses pieds et ses mains de leur armure: il n'arrivera pas indemne ni en bon état de l'autre côté ! Mais ainsi, il se tiendra bien sur l'épée plus tranchante qu'une faux, de ses mains nues, et débarrassé de ce qui aurait pu gêner ses pieds: souliers, chausses et avant-pieds. Il ne se laissait guère émouvoir par les blessures qu'il pourrait se faire aux mains et aux pieds ; il préférerait se mutiler que de tomber du pont et prendre un bain forcé dans cette eau dont il ne pourrait jamais sortir.

Au prix de cette terrible douleur qu'il doit subir, et d'une grande peine, il commence la traversée ; il se blesse aux mains, aux genoux, aux pieds, mais il trouve soulagement et guérison en Amour qui le conduit et le mène, lui faisant trouver douce cette souffrance. S'aidant de ses mains, de ses pieds et de ses genoux, il fait tant et si bien qu'il arrive sur l'autre rive. [...]

